

PARCOURS

LE PARC

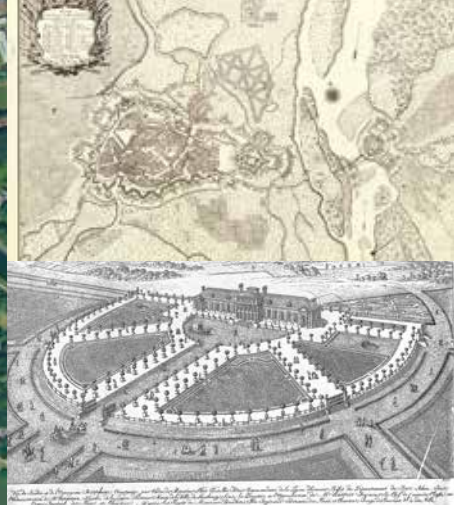
DE L'ORANGERIE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE



1



2



3

LE PARC DE L'ORANGERIE
Depuis le XVIII^e siècle, le parc de l'Orangerie demeure la promenade favorite des strasbourgeois, séduits par ses différentes ambiances et ses espaces de loisirs.

**L'ORIGINE DU PARC :
 UNE PROMENADE « À LA FRANÇAISE »**

Des espaces bucoliques destinés à la déambulation en plein air sont créés à partir du XVII^e siècle. Strasbourg, ville libre du Royaume de France à partir de 1681, voit grâce à cette mode la création de promenades destinées à la cour locale, à proximité de la ville. Depuis la fin du XVIII^e siècle, une légende attribuée à Le Nôtre la plantation d'un premier jardin, à l'emplacement de l'actuel parc de l'Orangerie. Une allée y porte d'ailleurs son nom. Mais les documents d'archives rapportent une autre histoire. En 1692, le maréchal d'Huxelles, commandant de la place de Strasbourg, crée une longue allée de Tilleuls partant de la porte des Pêcheurs en direction de la Robertsau. Dénommée allée des Pêcheurs à l'origine, elle devient ensuite l'allée de la Robertsau.

Elle aboutissait à une vaste promenade aux allées régulières, plantées d'arbres, se recoupant en diagonales et angles droits. Un plan d'Antoine du Chaffat daté de 1735 laisse à penser qu'il est le concepteur du parc. Il devient au

XVIII^e siècle la promenade de prédilection des strasbourgeois, mais également un lieu de fête. Sous la Révolution s'y déroulent les réjouissances républicaines.

LES ORANGERS

Confisquée par la Convention en 1793, la collection d'orangers réunie par le comte Jean - Régnier III de Hanau - Lichtenberg pour l'agrément des jardins attenants à son château de Bouxwiller est cédée gracieusement à la Ville en 1801, sous réserve qu'elle serve à l'ornement d'un lieu public. Après avoir renoncé à leur élever un bâtiment place Broglie, puis dans la promenade du Contades, la municipalité choisit un emplacement circulaire au bout de la grande allée Le Nôtre.

Dans la continuité de cette promenade aux allées classiques, l'architecte Valentin Boudhors élève le bâtiment de l'Orangerie entre 1804 et 1807 pour abriter les plantes exotiques. Cette construction et les nouveaux aménagements paysagers qui l'accompagnent marquent un renouveau du parc.

- 1. Vue aérienne du parc**
- 2. Plan de Strasbourg par Du Chaffat avec la promenade telle qu'elle était vers 1730**
- 3. Gravure de Benjamin Zix montrant la disposition des caisses d'Orangers devant le pavillon vers 1806**



Vignette des courriers du restaurant principal de l'exposition de 1895

LES TRANSFORMATIONS DU

XIX^E SIÈCLE : LE PARC « À L'ANGLAISE »

Bien que les lignes géométriques « à la française » forment encore la base de la promenade, l'aménagement du parc se poursuit dans le style du jardin « à l'anglaise » dans les années 1830 - 1848. Sous l'influence de deux maires ouverts aux influences d'outre - Manche, Jean Frédéric de Turkckheim puis Georges Frédéric Schutzenberger, le site prend des allures de jardin paysager romantique par la création d'allées sinueuses autour de plantations savamment « désordonnées », à l'image de la nature elle-même. La construction du canal de la Marne au Rhin (1838), poussée par le développement économique de la Ville, va considérablement amputer le parc côté nord.

L'EXPOSITION D'INDUSTRIE ET D'ARTISANAT DE 1895

À l'occasion de l'exposition d'Industrie et d'Artisanat qui se tient à l'Orangerie en 1895, on double la superficie du parc par l'aménagement du terrain compris entre l'Orangerie et le canal des Français. L'architecte municipal Ott et le jardinier en chef Kuntz mènent les travaux dans l'esprit du parc à l'anglaise, avec la création du lac pourvu de rochers, d'une grotte et d'une cascade et l'installation de folies, de pièces d'eau, ponts et fontaines. Pour l'exposition, sont également construits un grand restaurant,

aujourd'hui disparu et remplacé par le bowling, le Bürehiesel et différentes constructions éphémères. Du 18 mai au 15 octobre 1895, cette 1250 exposants sont installés dans le parc, qui accueille des milliers de visiteurs et des animations variées.

LE « JARDIN DE L'EUROPE »

Une dernière transformation est apportée au parc en 1949 - 1950 : la place Le Nôtre située en bordure de l'allée Spach et de l'Avenue de l'Europe est offerte par la Ville de Strasbourg pour l'édification des bâtiments du Conseil de l'Europe. Depuis, l'Orangerie se trouve au cœur du quartier européen, entourée par les bâtiments des institutions et par des consulats et ambassades.

Le parc de l'Orangerie, ensemble remarquable du point de vue de l'art paysager et de l'histoire, est classé au titre des monuments historiques depuis 1993. Comme les autres espaces verts de la Ville de Strasbourg, il est entretenu par les services municipaux sans utiliser de pesticides. Il a d'ailleurs obtenu le label Ecojardin en 2013.



1



2

LE PATRIMOINE BÂTI

Le parc de l'Orangerie est ponctué de différents édifices qui témoignent de son histoire et composent, avec la nature, des paysages variés.

1 PAVILLON JOSÉPHINE

L'architecte Valentin Boudhors, alors inspecteur général des bâtiments de la Ville, élève le bâtiment de l'Orangerie entre 1804 et 1807 pour abriter une collection d'orangers. La construction devait également servir de cadre à des fêtes. En souvenir des séjours de l'impératrice Joséphine de Beauharnais à Strasbourg, et en particulier de la fête qui lui est donnée en 1809, on le dénomma « pavillon Joséphine ».

Le bâtiment comprend deux longues ailes - serres encadrant un corps central. Celui-ci est orné au rez-de-chaussée d'un péristyle supporté par six colonnes toscanes et surmonté d'un attique. De chaque côté, six grandes fenêtres éclairent les serres.

Victime d'un incendie en 1968, le bâtiment, à l'origine en bois, a été reconstruit à l'identique mais en maçonnerie. Installées en 1910 devant l'entrée du pavillon Joséphine, les deux sphinges encadrant l'entrée datent approximativement de 1745 et proviennent des jardins du château

du prêteur royal Klinglin à Illkirch. Aujourd'hui, le pavillon accueille de nombreuses festivités tout au long de l'année.

2 BUREHIESEL

Cette maison, anciennement maison Schwarz, est construite vers 1600 à Molsheim. Elle est implantée dans le parc à l'occasion de l'exposition industrielle de 1895. Face au lac, le logis principal de cette ferme alsacienne, en pan de bois, présente des encadrements de fenêtres sculptés de style Renaissance (XVII^e siècle).

Le bâtiment, qui abrite aujourd'hui un restaurant gastronomique, est un des derniers témoignages de l'exposition d'Industrie et d'Artisanat de 1895.

**1. Vue de l'Orangerie
par Deroy et Becquet
2. Burehiesel**



2



3



3 ZOO

Héritier des anciennes ménageries, les jardins zoologiques sont nés au cours du XIX^e siècle dans une perspective récréative mais aussi scientifique, puisqu'ils devaient permettre l'observation et l'étude des animaux vivants. Le zoo de l'Orangerie est construit par la Ville en 1903, et le projet architectural est supervisé par Fritz Beblo. Il comprend différents enclos pour les animaux disposés autour du bâtiment principal. De plan rectangulaire légèrement incurvé, il est terminé par une tourelle à chaque extrémité, surmontée d'une toiture à l'impériale en ardoise, dans le même esprit Heimatstil que le pavillon d'entrée du zoo de Mulhouse (1904).

4 TEMPLE D'AMOUR

Longtemps installé aux abords du parc du Contades, dans le jardin Kammerer, ce kiosque en bois date du début du XIX^e siècle. Sauvé de la démolition par l'architecte de la Ville Robert Will, il est installé dans le parc de l'Orangerie en 1958.

5 PAVILLON D'OCTROI

Construit vers 1830, ce pavillon de style néo-classique en grès rose, se présente comme un petit temple à l'antique. Deux piliers carrés et deux colonnes à chapiteaux supportent un entablement sur lequel figure l'inscription « octroi », surmontée d'un fronton triangulaire. Ce bâtiment, situé précédemment en bordure du parc à l'entrée de la ville, était une perception où l'on prélevait la taxe sur les produits en provenance des faubourgs ou d'autres régions de France. Il est implanté à son emplacement actuel dans le parc en 1972.

1. Temple d'amour

2. Zoo

3. Pavillon d'octroi



1



2

PATRIMOINE NATUREL ET PAYSAGER
D'une superficie de 26 hectares, le parc de l'Orangerie constitue un patrimoine naturel remarquable, avec ses arbres centenaires et ses aménagements paysagers.

1 ALLÉE DES PLATANES

Son tracé est un des témoignages de la promenade plantée dans la première moitié du XVIII^e siècle, composée d'allées régulières bordées d'arbres. L'allée forme une perspective sur le pavillon Joséphine depuis l'entrée du parc boulevard de l'Orangerie. Les platanes, remarquables par leur hauteur (43 mètres en moyenne), présentent un rôle écologique particulier : suite à une attaque par un agent pathogène, leurs charpentières se sont creusées, attirant ainsi des oiseaux cavernicoles.

6 ALLÉE ORANGERIE - JOSÉPHINE ET ROND

L'allée est créée vers 1812 par l'architecte de la Ville Villot, offrant une perspective à la façade principale du pavillon Joséphine construit en 1806. Nommée Joséphine - Orangerie, l'allée se compose d'une travée centrale et de deux contre allées, plantées à l'origine de platanes. Aujourd'hui, 160 tilleuls forment un double alignement de chaque côté. Devant la façade, un ensemble de parterres, tracé en hémicycle, reprend le dessin initié au moment

de la construction du pavillon. Les orangers, aujourd'hui disparus, bordaient ses allées à la belle saison.

2 CHARMILLE

La charmille, allée couverte en berceau plantée de charmes, a été aménagée au début du XX^e siècle. Offrant ombrage, fraîcheur et calme au promeneur, elle est une des fabriques de jardin qui contribuent au pittoresque de l'ensemble. La composition paysagère intègre deux piliers qui marquent son entrée et une fontaine en grès rose à double vasque des années 1920, ornée de têtes de lion.

7 LAC ET CASCADE

Un lac artificiel entouré d'une promenade est aménagé lorsque le parc est agrandi pour accueillir l'exposition d'Industrie et d'Artisanat de 1895. Il est constitué de deux plans d'eau. Au centre, un rocher en grès dur des Vosges abrite une grotte en rocaille qui sert de belvédère. Une galerie bordée d'aquariums le traversait initialement. L'eau s'écoule en cascade depuis le haut du rocher et se déverse en grands flots côté nord et en nappe d'eau côté sud, pour se transformer en canal entouré par l'exèdre décoré de griffons.

1. Allée Orangerie - Joséphine
2. Canal au pied du rocher se terminant par une exèdre



1



2

LES ARBRES REMARQUABLES

Qu'il s'agisse des platanes et des tilleuls ombrageant les allées à l'origine du parc ou des curiosités botaniques d'hier et d'aujourd'hui, les arbres constituent l'ossature du parc. On compte actuellement presque 3000 sujets, dont 32 essences remarquables. Un ensemble d'arbres exceptionnels par leur taille, leur rareté ou leur intérêt particulier sont signalés tout au long des sentiers de promenade.

3 4 CHÊNES PÉDONCULÉS

Le Chêne pédonculé est caractérisé par un houppier (ensemble des ramifications d'un arbre portées par le tronc) irrégulier et large, et un tronc robuste et droit. Il est dit pédonculé en référence aux glands portés par de longs pédoncules (la queue d'une fleur ou d'un fruit). L'arbre peut atteindre jusqu'à 50 mètres de haut. Le parc de l'Orangerie compte deux chênes pédonculés commémoratifs : le premier a été offert par l'association de quartier de l'Orangerie en 2003, le second a été planté en mémoire de la seconde guerre mondiale, le 9 mai 2005.

5 SÉQUOÏA TOUJOURS VERT

Le Séquoïa est originaire de Californie, et porte un nom indien. L'essence a été découverte par le botaniste anglais Archibald Menzies, vers 1769, et introduit en 1840 en Europe. Parmi les

conifères, le Séquoïa se distingue par sa taille imposante. Cet arbre a été planté à l'occasion du bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen en 1989.

6 MAGNOLIA À GRANDES FLEURS

L'arbre est originaire du sud - est des États - Unis. Il a été introduit en Europe, plus précisément à Nantes, au XVIII^{ème} siècle. Le Magnolia à grandes fleurs est caractérisé par un port (silhouette caractéristique d'un arbre) conique à pyramidal. Il peut atteindre 30 mètres de haut dans les régions méditerranéennes. Cet arbre a été offert par le Rotary club à l'occasion de son vingtième anniversaire en 1948.



1



2



3



4

ŒUVRES D'ART

Le parc de l'Orangerie compte de nombreuses œuvres d'art qui dessinent une promenade culturelle.

1 ALBERT SCHULTZ, GÄNSELIESEL, 1898

Pour renforcer l'attractivité du marché de l'Ancienne Douane, l'architecte de la Ville Ott a commandé cette statue au jeune sculpteur Albert Schultz (1871 - 1953) en 1898. Rapidement, l'éclairage dans le bâtiment se révèle insuffisant et il faut lui trouver un autre emplacement. Selon la volonté de son auteur, la Gänseliesel est installée dans cet environnement verdoyant depuis 1900. La sculpture en bronze représente une jeune villageoise alsacienne à coiffe, en sabots, tenant au bras un panier de légumes du marché, qu'une oie aux ailes déployées tente de lui voler. La Gänseliesel (littéralement : « Lison aux oies ») est une figure emblématique de la culture rurale traditionnelle en Alsace et dans les pays germanophones.

2 ALFRED MARZOLFF, BUSTE DU COMPOSITEUR VICTOR NESSLER, 1895

Ce buste en bronze représente le compositeur alsacien Victor Nessler (1841 - 1890), auteur de cantates et d'opéras très populaires en Allemagne à la fin du XIX^e siècle. Il est l'œuvre du sculpteur alsacien Alfred Marzolff (1867 - 1936), qui a beaucoup travaillé à Strasbourg, où

l'on peut admirer nombre de ses œuvres (Petite Boucherie, pont Kennedy...).

3 ALFRED MARZOLFF, HERCULE TERRASSANT LE LION, 1905

Cette sculpture en grès illustre un des douze travaux d'Hercule. Celui-ci est chargé de trouver le lion qui ravage alors le pays de Némée, qu'il vainc à mains nues, combat représenté de manière très expressive par Alfred Marzolff.

4 KUBACH - WILMSEN TEAM, ERDSÄULE, 1986

Ce portique en marbre blanc installé à proximité du pavillon Joséphine a été conçu lors de l'exposition d'art contemporain Sites en 1986. Couple de sculpteurs depuis 1968, Kubach - Wilmsen Team n'ont de cesse de valoriser la qualité esthétique de leur matériau de prédilection, la pierre. Erdsäule (« colonne en terre ») témoigne d'une philosophie de l'être et du devenir que les artistes matérialisent dans la pierre : cette colonne prend sa source dans la terre pour y retourner presque aussitôt, dans un lien tenu avec celle-ci, laissant imaginer sa poursuite sous la surface du sol.

1. Gänseliesel

2. Erdsäule

3. Buste du compositeur Victor Nessler

4. Hercule terrassant le lion



**5 JEAN CLAUS,
LES AMOURS DU POÈTE, 1994**

Située à proximité du pavillon Joséphine, cette fontaine s'inscrit dans un bassin circulaire entouré d'ifs et de platebandes. Commande artistique de la Ville de Strasbourg, elle est l'oeuvre de l'artiste alsacien Jean Claus. La sculpture en polyester et fibre de verre représente un ample drapé enlevé par deux têtes d'anges ailées. L'eau ruisselle dans les plis du drapé, où une vie végétale de mousses et lichens s'est développée dans une fusion entre l'art et la nature. L'oeuvre emprunte son titre au Lied de Schuman composé d'après un poème de Henrich Heine, et évoque l'attachement de l'artiste au parc de l'Orangerie.

**6 PATRICK BAILLY - MAÎTRE - GRAND,
LE PUITS VOLEUR, 1994**

Commande artistique du CEAAC, le Puits voleur est l'oeuvre de l'artiste alsacien Patrick Bailly - Maître - Grand. Elle se présente d'abord comme un kiosque, pendant au temple de l'amour. Sa structure composée de quatre piliers de béton supportant un dôme s'apparente à un observatoire astronomique. Il permet, grâce à la lumière du jour, d'observer une image de la lune au fond du puits. La voûte céleste, composée d'exactement 500 astres, est représentée sous le dôme, effleurant les extrémités des piliers situés aux quatre points cardinaux.

**7 THIERRY DELORME,
PIERRE PFLIMLIN, 2007**

Cette statue en bronze a été installée dans le parc de l'Orangerie en 2007, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Pierre Pflimlin. Grand homme politique et européen convaincu, il a été ministre sous la IV^e et la V^e République, maire de Strasbourg de 1959 à 1983 et président du Parlement européen de 1984 à 1987.

La sculpture est l'oeuvre de Thierry Delorme, artiste installé en Alsace. Elle représente l'homme politique en marche, à une échelle à peine supérieure à la taille normale, «pour lui apporter une proximité avec le promeneur » selon l'intention de l'artiste.

1. Le Puits voleur
2. Les amours du poète
3. Pierre Pflimlin



Patrimoine bâti et paysage

- 1 Pavillon Joséphine
- 2 Burehiesel
- 3 Zoo
- 4 Temple d'amour
- 5 Pavillon d'octroi
- 6 Allée Orangerie - Joséphine et rond
- 7 Lac et cascade

Œuvres d'art

- 1 Albert Schultz, **Gänseliesel**, 1898
- 2 Alfred Marzloff, **Buste du compositeur Victor Nessler**, 1895
- 3 Alfred Marzloff, **Hercule terrassant le lion**, 1905
- 4 Kubach-Wilmsen Team, **Erdsäule**, 1986
- 5 Jean Claus, **Les amours du poète**, 1994
- 6 Patrick Bailly - Maître - Grand, **Le Puits voleur**, 1994
- 7 Thierry Delorme, **Pierre Pflimlin**, 2007

Se divertir dans le parc

- 1 Aires de jeux
- 2 Canotage sur le lac
- 3 Bowling
- 4 Circuit de petites voitures
- 5 Mini-ferme
- 6 Zoo et parc à cigognes

Arbres remarquables

- Allée des Platanes 1
- Charmille 2
- Séquoïa toujours vert 5
- Chênes pédonculés 3 4
16 35
- Magnolia à grandes fleurs 6
- Cyprès bleu 7
- Hêtre commun 8 9 10 25
- Hêtre pourpre 11 13 14 19
- Charme fastigié 12
- Calocedrus 15 34
- Erable du Japon à feuilles d'Aconit 17
- Pterocarya du Caucase 18
- Noisetier tortueux 20
- Pin sylvestre 21
- Thuya géant 22
- Tilleul argenté 23 27
- Chêne pédonculé fastigié 26
- Pin noir d'Autriche 28
- Cerisier du Japon pleureur 29
- Peuplier d'Italie 30
- Cyprès chauve 31 32
- Erable 33 36
- Hêtre commun, Marronnier d'Inde, Chêne pédonculé 24

Laissez-vous conter Strasbourg, ville d'art et d'histoire...

... à travers ce document qui vous propose de découvrir la ville à votre rythme ou en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. L'office de tourisme vous propose des visites guidées toute l'année.

Contact

Office de tourisme
17 place de la Cathédrale
67082 STRASBOURG
Tel : +0033(0)388522828
info@strasbourg.fr
www.otstrasbourg.fr



**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**



Strasbourg - Grande Ré
inscrit sur la Liste du patrimoine
mondial en 1988



Le département Animation du patrimoine

Coordonne les initiatives de Strasbourg, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Contact

Département Animation
du patrimoine
www.strasbourg.eu
missionpatrimoine@strasbourg.eu

Crédits photos

Frantisek Zvardon - Ville et
Eurométropole de Strasbourg : p.
1 / GCT - Ville et Eurométropole
de Strasbourg : p. 2 (1), p. 10-11 /
Photo et coll BNU : p. 2 (2) / Cabinet
des Estampes - photo musées
de Strasbourg : p.2 (3), p. 4 (1) /
Archives de Strasbourg (155MW18)
: p. 2 (3) / Edith Lauton - Ville et
Eurométropole de Strasbourg : p. 4
(2), p. 5 (2-3), p. 6 (2), p. 8, p. 9 (2-3) /
Klaus Stöber - Ville et Eurométropole
de Strasbourg : p. 5 (1), p. 6 (1) /
Klaus Stöber - CEAC : p. 9 (1) /
SEVN - Ville et Eurométropole de
Strasbourg : p. 7.

Strasbourg appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du 20^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 181 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Pays du Val d'argent, Mulhouse, Pays de Guebwiller bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Document réalisé par

le département Animation du patrimoine,
service Action culturelle, direction de la
Culture. © Ville de Strasbourg, juin 2016

Maquette d'après DES SIGNES studio Muchir
Desclouds 2015